

## La stigmatisation contre les agents de santé, les patients et les habitants de la région se poursuit dans les hotspots de Covid-19

Dans des districts comme Udayapur qui ont signalé un nombre élevé de cas de Covid-19, les agents de santé et les habitants sont rejetés et traités comme des parias.



Dimanche, une équipe d'agents de santé du ministère de la Santé et de la division d'épidémiologie et de contrôle des maladies a été déployée à Udayapur pour rechercher les contacts de toutes les personnes infectées par le coronavirus. Udayapur est devenu l'épicentre de l'épidémie de Covid-19 au Népal.

Mais à Udayapur, les agents de santé ont été systématiquement refoulés des hôtels et des restaurants, privés de nourriture et de logement, selon les membres de l'équipe.

"On nous a non seulement refusé des chambres et de la nourriture dans les quartiers touchés par la maladie, mais aussi sur le chemin de retour et de retour à Katmandou", a déclaré au Post un responsable du ministère de la Santé qui faisait partie de l'équipe. «Quand ils ont découvert que nous revenions de districts avec de nombreux cas de Covid-19, comme Udayapur, Parsa et Jhapa, ils ont même refusé de nous parler. Si nous étions traités comme ça, vous ne pouvez qu'imaginer à quel point les habitants pourraient être victimes de discrimination. »

Les agents de santé ont finalement réussi à trouver un logement dans les locaux du personnel de diverses institutions gouvernementales, mais ce qu'ils ont rapporté est que la situation au niveau local est beaucoup plus alarmante.

Les agents de santé travaillant dans les hôpitaux et laboratoires locaux ont également du mal à trouver de la nourriture et un abri, ont déclaré des responsables.

"Oui, plusieurs agents de santé ont été expulsés de leur chambre et privés de nourriture dans les hôtels", a déclaré Mahendra Prasad Shrestha, directeur général du Département des services de santé. «Un certain niveau de précaution est bon pour des raisons de sécurité, mais il ne peut y avoir de stigmatisation et de discrimination.»

Selon Shrestha, plusieurs agents de santé du laboratoire Hetauda se sont plaints auprès du ministère de la Santé d'avoir été victimes de discrimination et refusés par les restaurants.

La vie s'est arrêtée dans divers quartiers, des quartiers entiers étant fermés et tous les marchés fermés. Les hotspots de Covid-19 comme des parties d'Udayapur ont été fermés par les administrations locales et tout mouvement public a été interdit. Même les habitants ont érigé des barrières de fortune pour empêcher l'entrée et la sortie de leurs quartiers. Quiconque est originaire des zones ayant un grand nombre de cas de Covid-19 est traité comme un paria, ont déclaré des responsables.

«Les gens ont même cessé d'acheter des marchandises aux gens des régions touchées par la maladie. Si vous dites que vous êtes d'Udayapur, Jhapa, Parsa ou Kailali, les gens hésiteront à vous parler », a déclaré à la poste un autre responsable de la Division d'épidémiologie et de contrôle des maladies déployé à Kailali. «Ce type de discrimination aura des effets à long terme sur les moyens de subsistance des personnes des districts touchés.»

Il y a déjà eu de nombreux rapports de comportement discriminatoire à l'encontre des agents de santé et des patients qui sont descendus avec Covid-19. Prasiddhi Shrestha, le deuxième cas népalais de Covid-19, a reçu des courriers haineux et des menaces de mort sur les réseaux sociaux une fois que son cas a été rendu public. Et depuis qu'une proportion importante de cas a été détectée parmi des personnes vivant dans une mosquée, la discrimination contre la communauté musulmane a également augmenté .

Mais les incidents de discrimination et de stigmatisation ne se limitent pas au Népal; à travers le monde, les communautés vulnérables, en particulier les Asiatiques, ont signalé une augmentation de ces cas. La communauté népalaise en Angleterre a également été victime d'attaques xénophobes.

L'Organisation mondiale de la santé a averti que la stigmatisation peut survenir lorsque des personnes associent négativement une maladie infectieuse comme Covid-19 à une population spécifique.

"Malheureusement, les gens sont étiquetés, stéréotypés, séparés et / ou subissent une perte de statut et de discrimination en raison d'une éventuelle affiliation négative avec la maladie ", a déclaré l'organisme de santé mondial.

S'il est compréhensible que l'émergence et la propagation de Covid-19 puissent causer de la confusion, de l'anxiété et de la peur, les gouvernements doivent s'assurer que ces facteurs ne donnent pas lieu à des stéréotypes préjudiciables.

La stigmatisation peut inciter les gens à cacher la maladie pour éviter la discrimination, les empêcher de demander des soins de santé et les décourager

d'adopter des comportements sains qui pourraient à leur tour entraîner des problèmes de santé plus graves et provoquer plus d'infections.

Afin de lutter contre la stigmatisation, il est impératif que le gouvernement à tous les niveaux prenne des mesures pour diffuser des informations précises et éviter d'associer certaines communautés à la maladie. Des efforts ciblés et des campagnes de sensibilisation devront également compléter des informations précises, selon des experts en santé publique.

Le Dr Baburam Marasini, ancien directeur de la Division d'épidémiologie et de contrôle des maladies, a comparé la discrimination à laquelle les patients infectés par Covid-19 sont confrontés avec celle des patients lépreux dans le passé.

"Il sera très difficile pour les autorités de retrouver le contact des personnes infectées si la stigmatisation liée à Covid-19 n'est pas abordée", a déclaré Marasini. «Nous devons lancer une campagne contre la discrimination et sensibiliser à la maladie.»

---

Arjun Poudel

est un journaliste de santé pour The Kathmandu Post. Avant de rejoindre le Post, il a travaillé pour Sagarmatha Television, Naya Patrika, Republica et The Himalayan Times.

---